

ÉVÈNEMENT

# Le Saint présente son futur siège social

Le groupe de négoce en fruits et légumes et autres produits alimentaires vient d'annoncer la construction d'un entrepôt et d'un siège social sur la commune de Guinavas (29) d'une superficie de 15 550 m<sup>2</sup>.

GROSSISTE

# Le Saint présente son futur navire amiral à Guipavas

**Le groupe de négoce en fruits et légumes et autres produits alimentaires vient d'annoncer la construction d'un entrepôt et siège social sur la commune de Guipavas (29) d'une superficie totale de 15 550 m<sup>2</sup>. Un site qui concrétise ses ambitions de développement et de diversification, tout en maintenant son sourcing local. Visite.**

Une page va bientôt se tourner dans l'histoire du groupe Le Saint (Bourg-Blanc, Finistère), distributeur en fruits, légumes et produits de la mer, et depuis peu en beurre, œufs, fromage et viande. Les frères Gérard et Denis Le Saint, codirigeants du groupe aux 320 millions d'euros de chiffre d'affaires réalisé en 2015 avec 1200 salariés, ont offici-

**“Cinquante acquisitions depuis 2000”**

ciellement présenté, mardi 1<sup>er</sup> décembre, ce qui sera leur siège et futur entrepôt logistique. Un site ultramoderne particulièrement réussi sur le plan architectural, qui prendra place, au printemps 2017, sur la commune de Guipavas, à deux pas de l'aéroport de Brest à une dizaine de kilomètres de leur implantation actuelle. Disposant d'une impressionnante flottille de plus de deux cents camions opérés en propre, Le Saint

trois-quatre plus gros centres logistiques en fruits et légumes de France. L'ancien site sera reconverti pour accueillir notamment une mûrserie de bananes.

L'histoire du groupe Le Saint est familiale, jusque dans la désignation par Gérard et Denis de leurs filiales sous le nom de « cousins ». Et comme toute famille bretonne qui se respecte, leurs cousins sont nombreux. La famille (ou le réseau) Le Saint compte pas moins de vingt entreprises implantées dans l'ouest de la France.

« Au début de l'année 2016, nous en serons à cinquante acquisitions de croissance externe réalisées depuis 2000 », explique Gérard Le Saint, chargé notamment des achats du groupe. Au départ, il s'agissait principalement de sociétés petites et grandes opérant dans les fruits et légumes, cœur de métier du groupe (250 millions d'euros pour environ 250 000 t en 2015). À partir de 2002, Le Saint se diversifie dans le négoce de produits de la mer et crée sa filiale Ton Atlantique (50 millions d'euros cette année), puis le beurre, les œufs, le fromage (BOF) et la viande en reprenant en 2014 la société Sodial-Le Gall dans le sud du Finistère.

**Diversification dans la viande et la crèmerie**

« Pour chacune de ces sociétés en fonds de commerce, nous les avons progressivement restructurées pour qu'elles aient une certaine taille. Nos vingt entreprises se répartissent désormais entre la marée (quatre), le BOF (une), la volaille avec l'acquisition d'Estiveau Fragneau en Gironde, réalisée en 2015, et le reste en fruits et légumes », explique Denis Le Saint, cogérant du groupe. Le Saint fréquente aussi les réseaux de grossistes : Creno, un temps, et Vivalya depuis janvier 2015.

À partir de son futur site à Guipavas, Le Saint ne changera aucunement la stratégie qu'il a mis en œuvre ces dernières années pour préparer, dit-il dans son dossier de présentation, « les futures étapes de son développement et de sa diversification ». Son sourcing demeurera principalement d'origine locale avec comme toujours un approvisionnement plus large pour les produits d'autres régions et pays. Il continuera de se faire l'apôtre du consommateur local – il mentionne sur les camions : « jouons local » – et le champion du service rendu aux grandes et moyennes surfaces (la moitié de ses ventes). « Nous nous positionnons au-dessus de la qualité standard de la GMS en leur apportant une théâtralisation et une qualité de service, par exemple la possibilité de se réap-

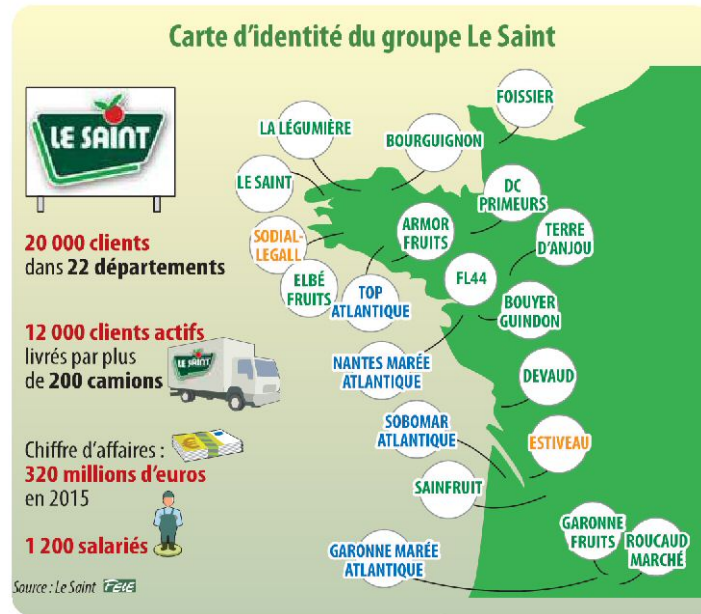
provisionner dans la journée», souligne Gérard Le Saint.

Sur la partie fruits et légumes par exemple, le groupe expédie chaque jour entre 200 tonnes l'hiver et 400 tonnes l'été, moitié GMS, moitié RHD (lire encadré). Il estampille environ 40% de ses produits avec ses huit marques propres, le reste étant écoulé avec les marques fournisseurs (Prince de Bretagne, Savéol et toutes les autres). Le Saint poursuivra sa croissance par acquisitions externes également dans la marée où «une opération devrait rapidement aboutir du côté de la Rochelle», précise Yann Kerdraon, patron de la branche Top Atlantique, lequel va par ailleurs investir dans des viviers à crustacés, coquillages et langoustines vivantes à Lorient.

## “ Dans la phase d'apprentissage de nouveaux métiers »

Mais c'est évidemment dans les voies de la diversification que Le Saint est attendu. Sur ce point, les deux frères ne sont guère disert. Ils parlent bien évidemment de donner plus d'ampleur à leurs plus récentes activités (les BOF et la viande pèsent actuellement 20 millions d'euros). « Nous sommes dans la phase d'apprentissage de ces nouveaux métiers », concède Denis Le Saint. À n'en pas douter, le groupe plus que cinquantenaire va vite apprendre. Il a déjà commencé à tisser sa toile en reprenant en 2015 une société positionnée exclusivement dans la viande blanche (Estiveau Fragneau) et poursuivra inmanquablement sa quête dans les prochains mois.

**Franck Jourdain**



## LA LOGISTIQUE COMME CLÉ DU SUCCÈS

Qui maîtrise la logistique accède plus facilement au marché. Un principe que Le Saint a fait sien, et de ce point de vue, le grossiste soigne son organisation. « Nos cousins sont autant de stocks déportés auprès desquels nos camions (plus de deux cents, ndr) chargent la marchandise lorsqu'ils prennent la route », explique Gérard Le Saint. Sur leur route vers les magasins et entrepôts des dis-

tributeurs, les mêmes camions effectuent un détour vers les ports où Le Saint positionne ses filiales de marée pour charger des produits de la mer. Les caisses de poissons ne voisinent pas avec les cageots de légumes, ils sont ensachés dans des poches réfrigérées et fermées le long des parois de la remorque. Le Saint peut ainsi transporter sur une même unité deux flux différents. Précieux.



© Fr. J.

> Le nouveau site ultramoderne du groupe Le Saint réunira le siège social et un entrepôt logistique de 10 900 m<sup>2</sup> dans le Finistère. Les frères Gérard et Denis Le Saint, codirecteurs du groupe, investissent 12 millions d'euros pour la création de ce lieu très « architectural », qui devrait voir le jour au printemps 2017.